

Enquête Francas - Ifop sur les préoccupations et les attentes des enfants à l'égard de leur ville

Février - Mars 2020

Irène PEQUERUL
Déléguée générale



Jérôme FOURQUET
Directeur de département,



Rappel de la méthodologie

Pourquoi ?

Les Francas ont depuis 18 mois mené une vaste consultation intitulée « 100 000 enfants et adolescent.es s'expriment et dialoguent » à travers laquelle plus de 50 000 jeunes se sont déjà exprimés sur leurs préoccupations et leurs attentes. Pour apporter un regard complémentaire à cette consultation, Les Francas ont demandé un sondage à l'Ifop.

Qui ?

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1000 enfants et adolescents âgés de 8 à 16 ans, représentatif de cette population.

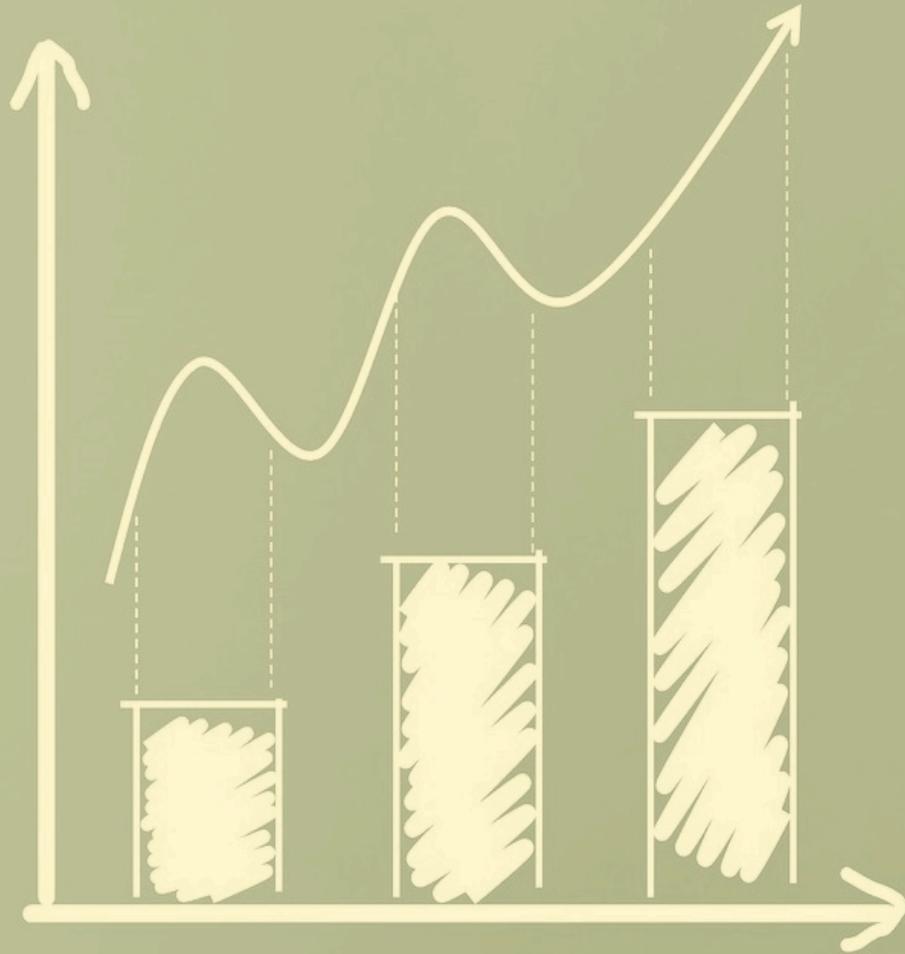
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe et âge de l'enfant et profession de la personne de référence du ménage) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Comment ?

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne

Quand ?

Terrain du 5 au 12 février 2020.



Les résultats de l'enquête

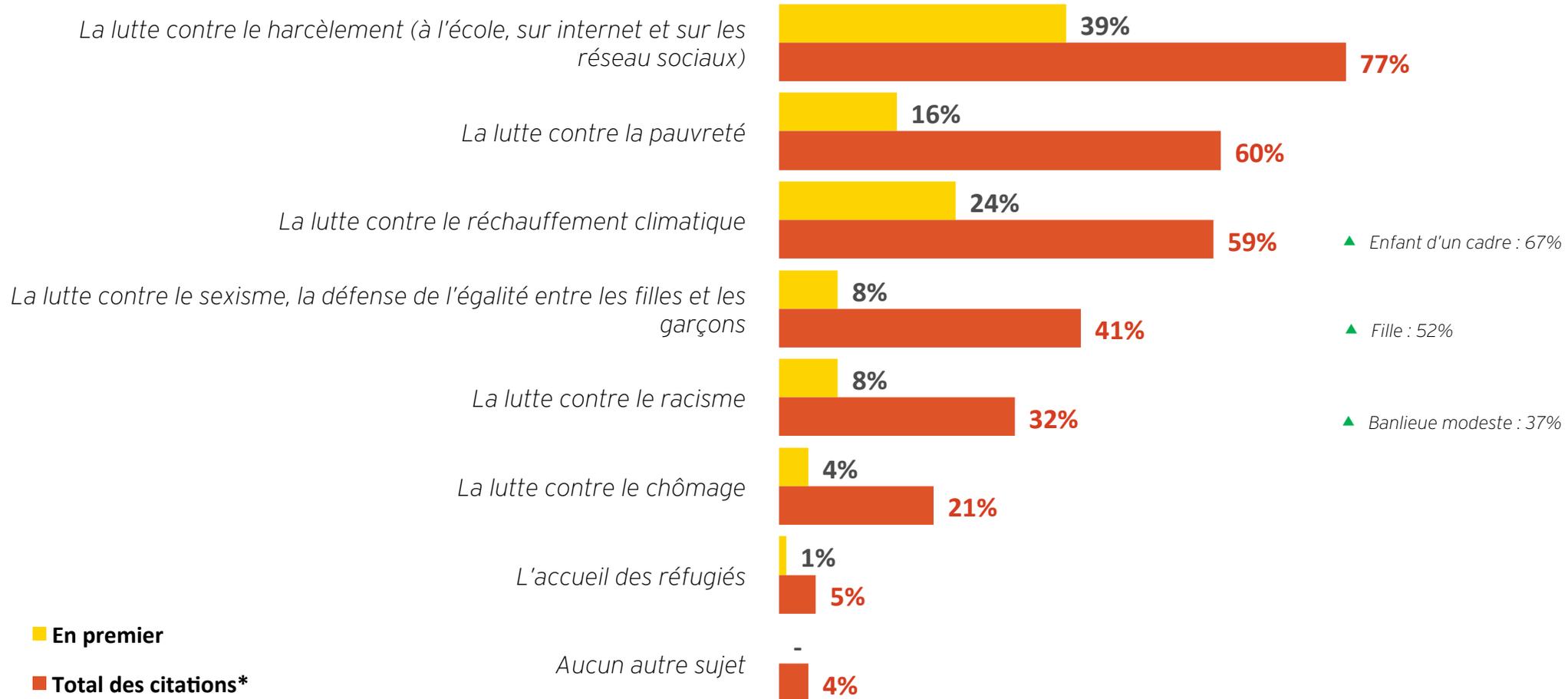
Le sondage révèle que le harcèlement fait partie des trois premières préoccupations des jeunes (77%, devant la pauvreté - 60% - et le réchauffement climatique - 59%). Pour 4 enfants ou adolescents sur 10, il s'agit même du problème n°1 à prendre en compte dans leur vie quotidienne (40%), devant le réchauffement climatique (24%), la pauvreté (16%) et loin devant d'autres sujets tels que la lutte contre le sexisme (8%), le racisme (8%) ou encore l'accueil des réfugiés (1%).

« J'ai été frappé de constater qu'à l'heure du réchauffement climatique et de la mobilisation des jeunes sur cette question, c'est en fait la problématique du harcèlement (à l'école, sur Internet et sur les réseaux sociaux) qui émerge comme première préoccupation des jeunes et ce, quel que soit leur âge. Cette cause a été évoquée par plus des 3/4 d'entre eux (77%), devant d'autres sujets de société tels que la lutte contre la pauvreté, la lutte contre le réchauffement climatique ou encore la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes. A ce titre, les résultats de cette enquête doivent nous amener à nous interroger sur l'ampleur de ce phénomène qui n'est probablement pas appréhendé à sa juste mesure par les adultes »

Jérôme Fourquet, directeur du département Opinions de l'Ifop.

L'importance accordée à différents sujets de société

Question : Parmi les sujets de société suivants, quels sont les 3 qui te paraissent le plus important ? En premier ? En second ? En troisième ?



(*) Total supérieur à 100%, les interviewés ayant pu donner trois réponses

Ce chiffre est à mettre en rapport avec celui de **la faiblesse des déplacements en autonomie, 35% des enfants déclarent sortir moins d'une fois par mois seuls de leur quartier**. Les enfants et les adolescent.es sont restreints, circulent peu, peut-être par manque de transports publics permettant cette mobilité mais sans doute également à cause du sentiment d'insécurité des familles vis-à-vis de l'espace public.

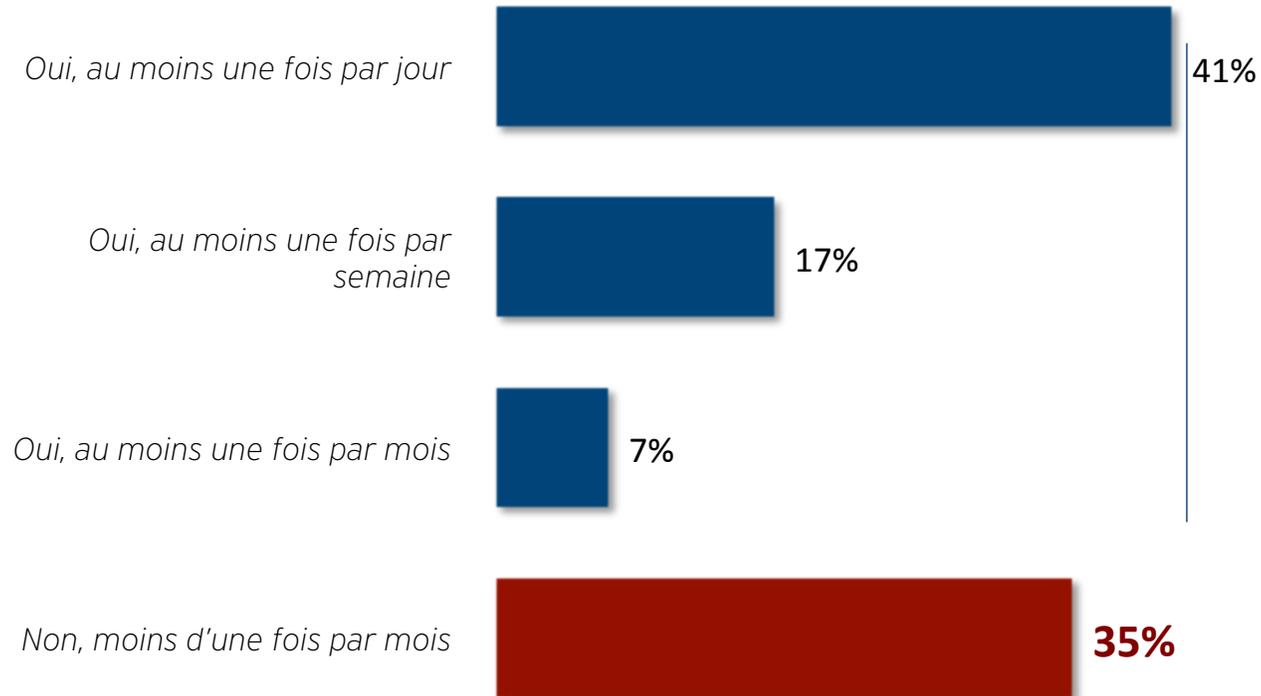
« Les enfants et les adolescent.es ne vivent pas dans une bulle. Ils sont influencés tout comme les adultes par l'environnement dans lequel ils grandissent. Il appartient aux adultes de prendre conscience des besoins exprimés et de créer les conditions pour y répondre en protégeant mais surtout en renforçant le vivre ensemble dans les espaces éducatifs et le faire ensemble au moyen d'actions et de projets. Ce poids des relations sociales dans la vie des enfants et des adolescent.es est sans doute à corréliser avec leurs envies de se mobiliser pour plus de solidarité et d'entraide »

Irène Pequerul, Déléguée Générale de la Fédération nationale des Francas

L'expérience de déplacements en dehors de son quartier

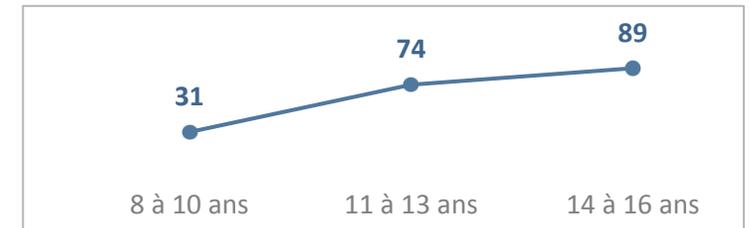
Question : Nous allons maintenant parler de tes déplacements dans ta ville. Est-ce qu'il t'arrive souvent de quitter seul le quartier où tu habites pour aller dans d'autres quartiers (par exemple pour aller à l'école, au centre de loisirs, faire du sport, de la musique ou pour voir des copains) ?

Base : aux habitants d'une agglomération d'au moins 2000 habitants, soit 75% de l'échantillon



65% **Quittent leur quartier**
▲ Agglomération parisienne : 72%

Expérience de déplacements en dehors du quartier selon l'âge de l'enfant



De jeunes citoyens qui s'estiment insuffisamment écoutés et qui sont prêts à s'engager dans des associations

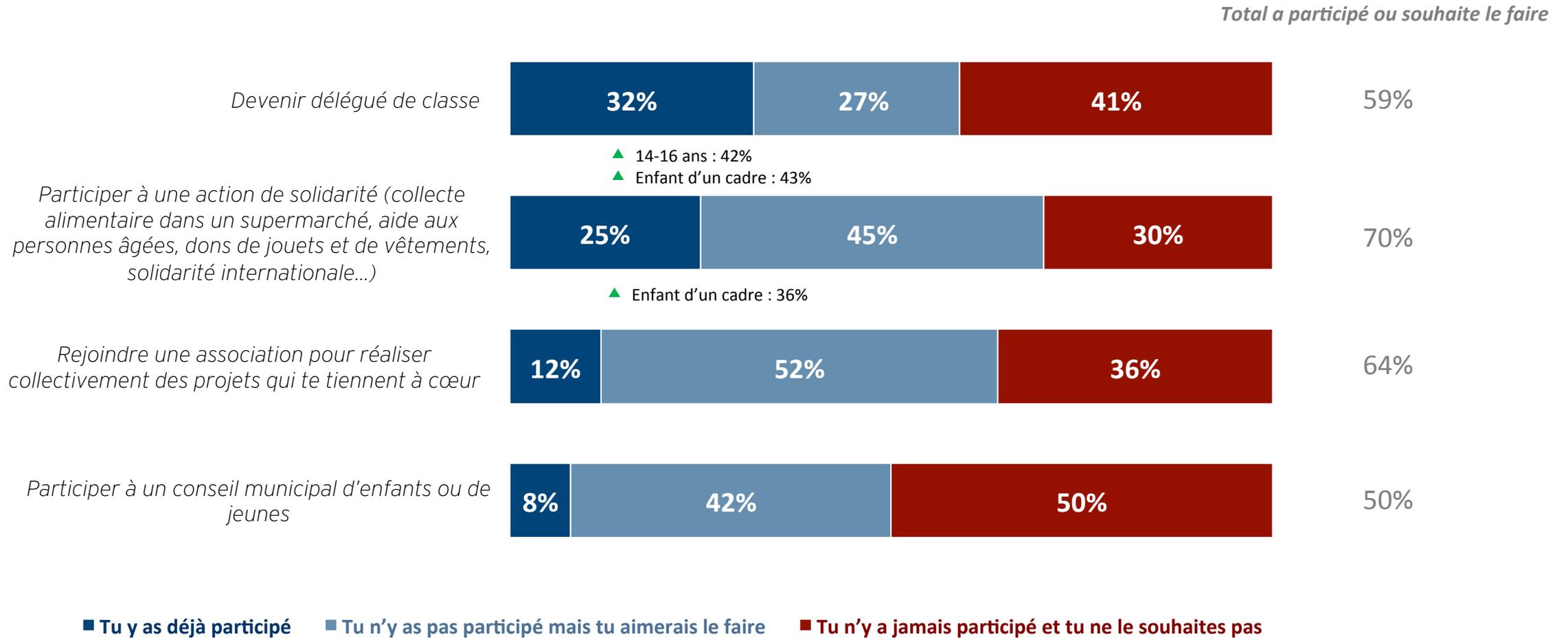
Les enfants et adolescents souhaiteraient aussi être plus entendus dans leur ville: **73% des enfants et adolescent.es déclarent que leur parole n'est pas assez prise en compte.**

Par ailleurs, ils manifestent une volonté de s'engager pour réaliser des projets qui leur tiennent à cœur, et notamment des projets de solidarité : **70% déclarent s'engager ou aimeraient s'engager dans des actions de solidarité et 64% dans des associations.**

72% déclarent connaître leur maire : il s'agit sans doute plus du sentiment de le connaître que d'une réelle proximité, mais cette réponse traduit l'intérêt pour la chose publique, dans cette population dont une partie (ceux qui ont autour de 16 ans) seront appelés à voter aux prochaines échéances électorales.

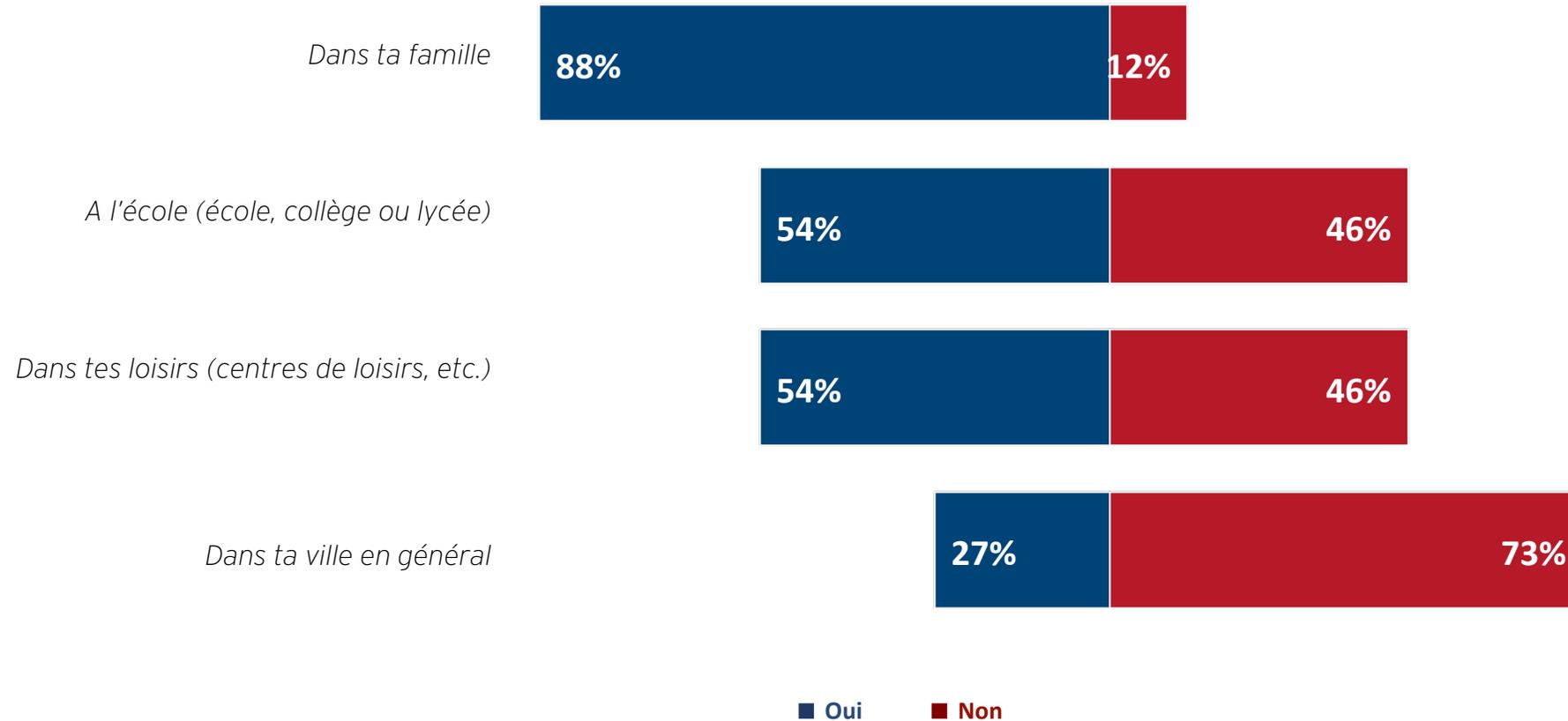
La participation à différentes actions citoyennes et solidaires

Question : Voici différents types de projets et d'actions auxquels tu peux participer. Pour chacun d'entre eux, peux-tu nous dire si tu y as déjà participé, tu n'y as pas encore participé mais tu aimerais le faire ou tu ne souhaites pas y participer... ?



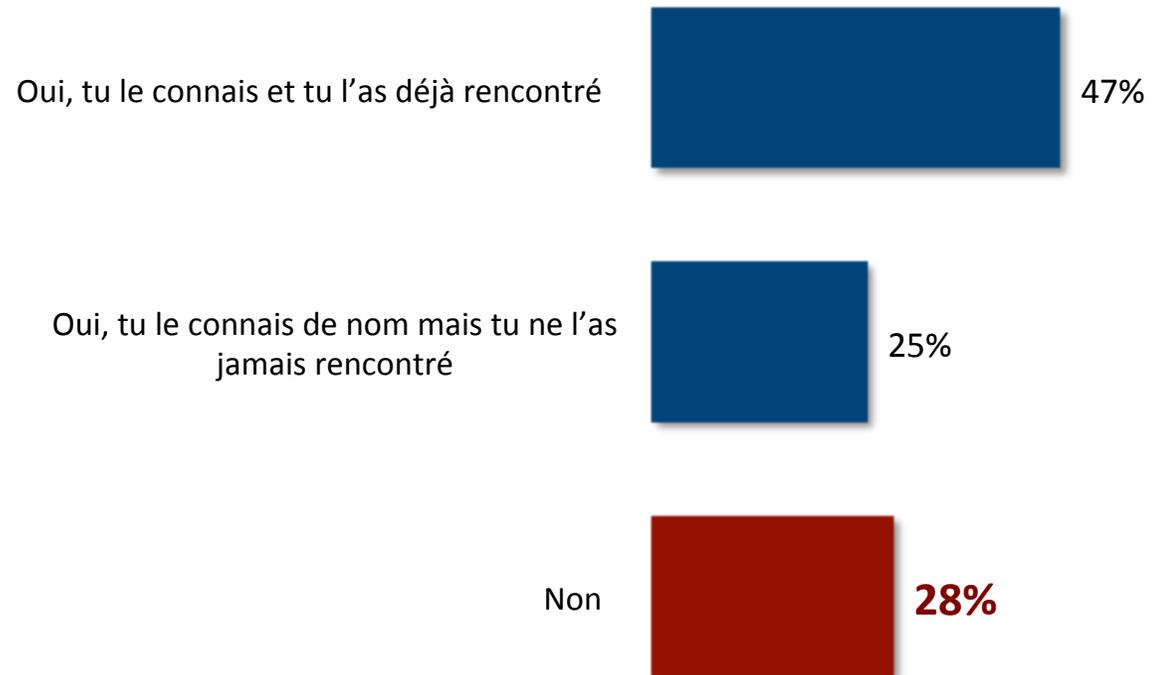
Le sentiment que la parole des enfants est assez prise en compte

Question : Est-ce que tu penses que la parole des enfants est assez prise en compte ?



La connaissance du maire de sa ville

Question : Est-ce que tu connais le maire de ta ville ?



▲ Communes rurales : 81%

Des 8-16 ans qui aiment leur territoire mais avec des disparités entre les enfants et adolescent.es et entre grandes et petites agglomérations.

Les jeunes sont quasi-unanimement **heureux de vivre dans leur ville (94%)** mais se montrent un peu plus partagés concernant les propositions d'activités et de services (69%). C'est d'ailleurs **les espaces de jeux et de loisirs collectifs** qu'ils souhaiteraient voir **en priorité être améliorés (51%)**

Dans les communes rurales, le chiffre monte à 58%, confirmant un peu plus que ces « Invisibles de la République* » sont les grands oubliés des politiques publiques.

On constate d'ailleurs que globalement les 8-16 ans aimeraient rester vivre dans leur ville/village (70%). On note cependant que ce chiffre vient à baisser chez les adolescent.es (14-16 ans), ces-derniers n'étant plus que 57 % à vouloir rester vivre sur leur lieu de vie actuel. Par ailleurs, des disparités régionales sont à noter : 79% en Auvergne-Rhône-Alpes et 78% en Normandie, contre seulement 63% dans les Hauts-de-France et 64% en Ile-de-France.

**Salomé BERLIOUX et Erkki MAILLARD, Les Invisibles de la République, Éd. Robert Laffont*

La satisfaction à l'égard de sa ville

Question : Nous allons parler de la ville ou du village dans lequel tu habites, dirais-tu que... ?

Total
« OUI »

Total
« NON »

Tu es heureux de vivre dans ta ville ou dans ton village

94%



6%

Tu aimerais rester vivre dans ta ville ou ton village quand tu seras plus grand

70%



30%

Tu es satisfait de ce que ta ville offre au niveau des activités de loisirs, culturelles, des installations sportives, des parcs, des monuments historiques

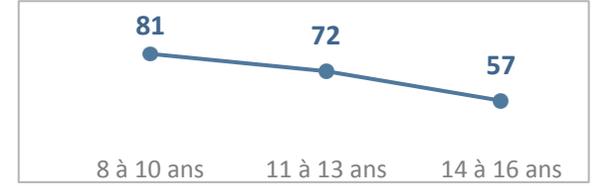
69%



31%

▼ Enfant habitant dans une commune rurale : 42%

Souhait de rester vivre dans la ville selon l'âge de l'enfant

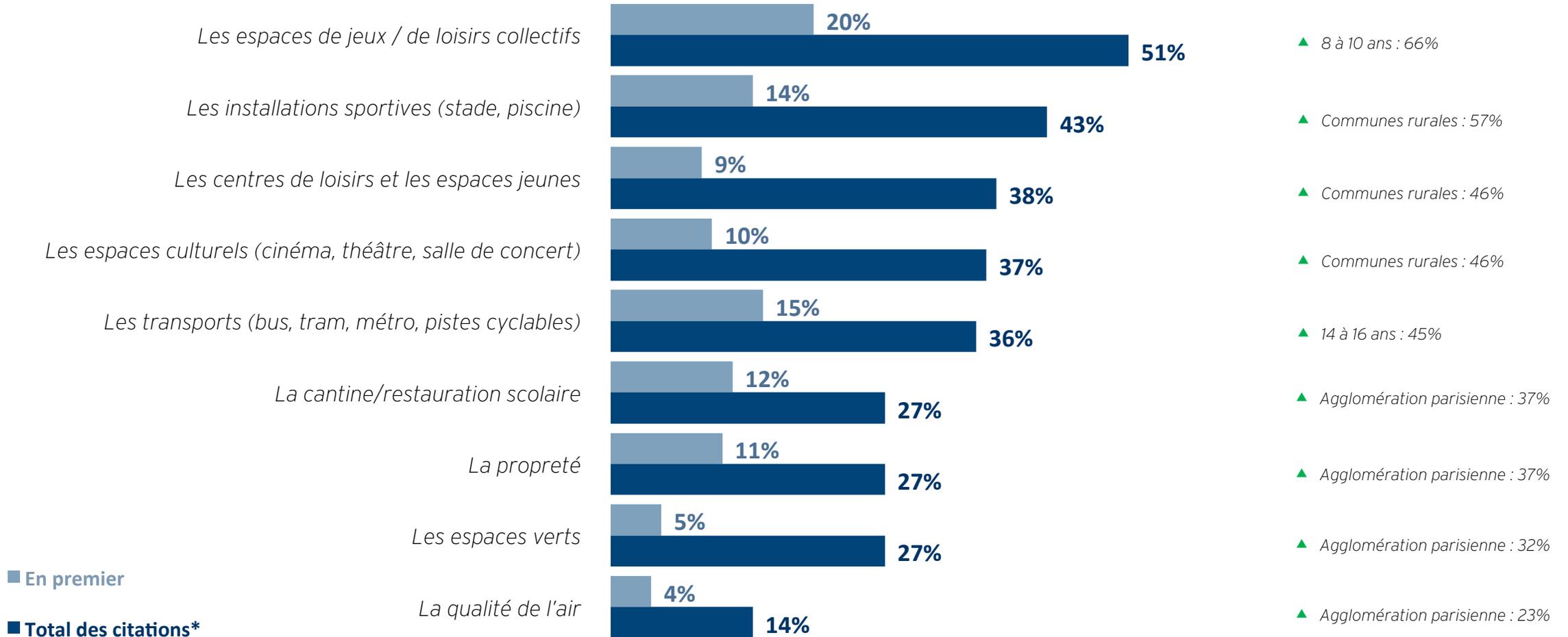


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

Les éléments à améliorer en priorité dans sa ville ou son village

Question : Selon toi, que faudrait-il améliorer en priorité dans ta ville ou dans ton village ? En premier ? En second ? En troisième ?

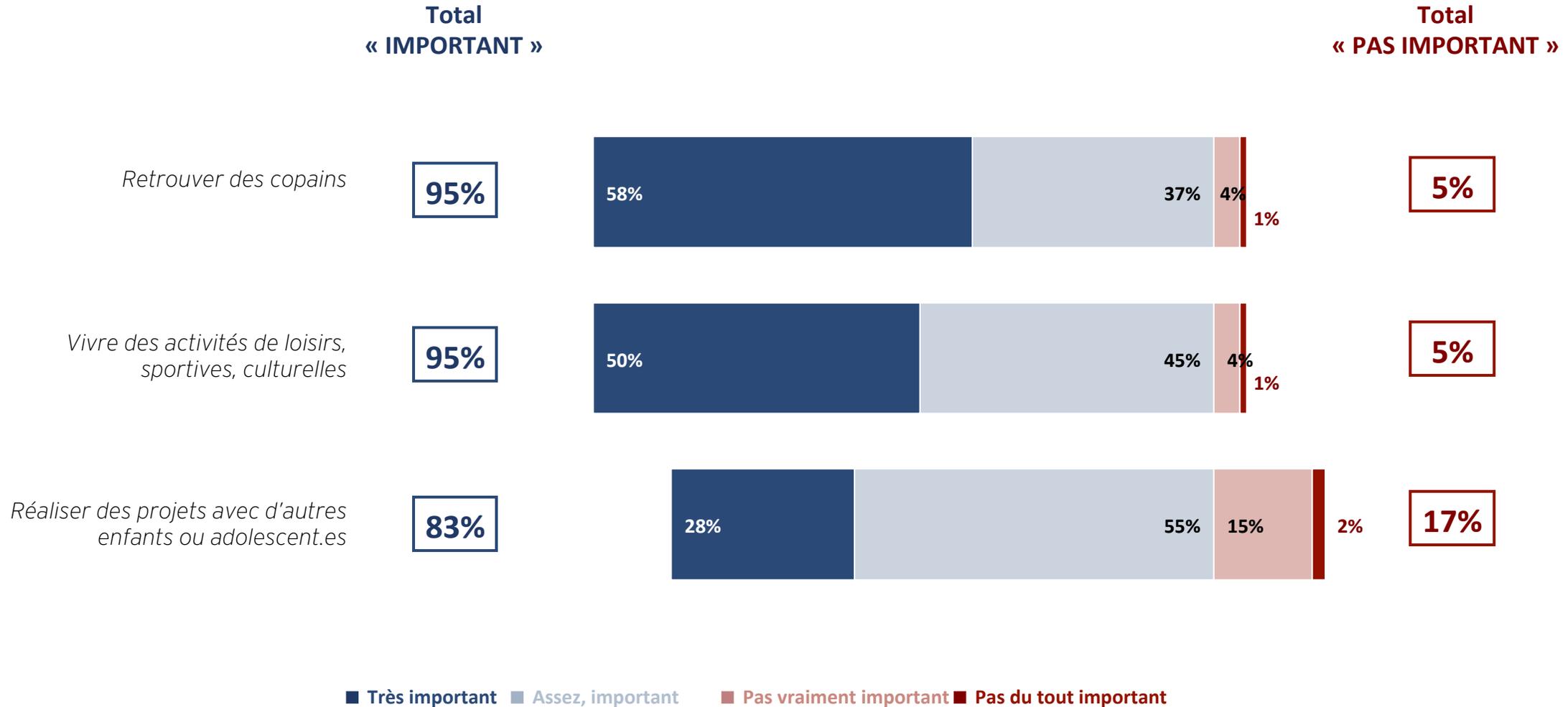
Résultats détaillés (total des citations)



(*) Total supérieur à 100%, les interviewés ayant pu donner trois réponses

L'importance accordée au fait de bénéficier de lieux de sociabilité en dehors de l'école

Question : Trouves-tu important de pouvoir disposer de lieux en dehors de l'école pour ... ?



Les Francas appellent les élu.es à se doter d'une politique enfance-jeunesse, en favorisant l'accès de tous les enfants aux espaces éducatifs, particulièrement de ceux en situation de précarité et de handicap, en associant les citoyen.nes, les familles et les éducateurs dans les projets éducatifs et en prenant en compte les propositions des enfants et des adolescent.es.

« 24% de la population a moins de 18 ans. Ces mineurs (dont une partie va voter dans deux ans) manifestent à travers le sondage une forte aspiration à être mieux pris en compte dans leurs besoins, leurs propositions. Ils sont à considérer comme des citoyens en devenir et des acteurs de leurs territoires. Il est important de développer la participation dans les espaces éducatifs et sur les territoires, dans la relation avec les adultes en responsabilité. Il en va du devenir de la démocratie, du dynamisme et de l'attractivité des territoires »

Irène Pequerul, Déléguée Générale de la Fédération nationale des Francas



les francas

L'éducation en mouvement !

***Ça se passe
aux Francas***



« Graines de philo » est un projet des Francas, développé sous l'égide de la chaire Unesco : philosophie avec les enfants, qui vise à **intégrer une démarche à visée philosophique dans l'ensemble des pratiques éducatives**. Cette démarche favorise une éducation qui permette de comprendre, d'agir sur le monde et de vivre ensemble de manière intelligente et apaisée.

Intégrer une démarche de réflexion philosophique permet de prendre le recul nécessaire sur toute activité et d'aider l'enfant à « grandir » dans son rapport à lui-même, aux autres, au monde, dans sa capacité à réfléchir à ses actions et à s'interroger sur ce qu'elles lui apportent.

les francas

L'éducation en mouvement !

Ça se passe aux Francas

Avec un réseau de plus de 60 partenaires agissant pour les enfants et les jeunes en Europe et dans le Monde, les Francas ont développé des milliers d'actions permettant l'échange et la relation interculturelle.

Ainsi, à la Roche-sur-Yon par exemple, cela fait plus de 10 ans que différentes actions sont menées pour **permettre aux jeunes habitants entre 10 et 18 ans de quitter leur territoire et vivre des expériences interculturelles** concrètes avec l'Espagne et l'Allemagne.



les francas

L'éducation en mouvement !

***Ça se passe
aux Francas***



L'ATEC est un espace éducatif proposé par les Francas qui permet à un groupe d'enfants ou d'adolescent.es ayant une idée ou un projet collectif, de s'associer sur une durée limitée à la réalisation de ce projet, qu'il s'agisse de **concrétiser une action de solidarité** internationale, organiser un festival de musique, proposer une manifestation sportive ou organiser un séjour..

En 2015, l'Amicale laïque des Tonnens crée ainsi l'Espace jeunes du Mas-d'Agenais avec pour objectif de soutenir les jeunes qui souhaitent s'impliquer dans la vie du village et des alentours.

Contacts :

Sylvie Rab

Attachée à la délégation générale

Tél. 01 44 64 21 14

srab@francas.asso.fr

Anne Bellion

Consultante Médias

Port. 06 32 51 73 71

anne.bellionrp@gmail.com

